

Famille du média : PQR/PQD
 (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : 281000
 Sujet du média :
 Actualités-Infos Générales



Edition : 05 septembre 2022
 P.3
 Journalistes : VINCENT
 WATTECAMPS
 Nombre de mots : 538

« Il est essentiel de poursuivre le développement des mouillages »

De par sa position de président du cluster Riviera Yachting Network mais aussi de cogérant de l'entreprise Fioul 83, Laurent Falaize sera bien évidemment présent cette semaine au Cannes yachting festival. Le Varois attend beaucoup de sa rencontre avec les autres professionnels du secteur et le préfet maritime, afin d'évoquer notamment la valorisation des mouillages dans la région.

La saison estivale touche à sa fin. Quel bilan en tirez-vous au niveau de la plaisance (bateaux de moins de 25 mètres de long) et de la grande plaisance ?

Le bilan n'est pas le même pour les deux. L'impact de l'augmentation du prix du carburant a été assez important en ce qui concerne la plaisance. On estime qu'il y a eu environ une baisse de 15 % de fréquentation. Le retour que j'ai pu avoir grâce à mon autre activité est que la hausse des prix a freiné pas mal de plaisanciers. En revanche, en grande plaisance, l'impact a été moindre. Et la saison a été très bonne.

Pourtant avec la guerre en Ukraine, il y avait des raisons d'être inquiet...

Oui, mais la clientèle américaine, qui a eu un temps peur de venir en Méditerranée, a été bien présente au final. Tout comme la clientèle européenne. Début août, ce sont les clients venus du Moyen-Orient qui sont arrivés. Il y a eu comme un alignement des étoiles, alors que les tensions politiques et économiques auraient pu laisser croire le contraire.

Le secteur de la grande plaisance est très concurrentiel. Qu'est-ce qui est mis en place dans les Alpes-Maritimes et le Var pour rester compétitif ?

Nous sommes au début d'une



Laurent Falaize, président du cluster Riviera Yachting Network.
 (Photo doc Dominique Leriche)

réorganisation des mouillages. Un programme conséquent a été lancé par les pouvoirs publics début 2022. Pour l'instant, neuf coffres de mouillages sur les 90 prévus ont été installés, notamment sur Monaco ou Beaulieu. D'autres vont arriver sur Saint-Tropez. Il faut le faire savoir pour les possibles investisseurs. On peut peut-être regretter un manque de communication en amont, qui a eu pour résultat moins d'engouement que prévu. Mais le plus important est qu'il y a une vraie volonté politique de défendre la filière.

En quoi cette volonté politique est importante ?

Il est essentiel de poursuivre le développement des mouillages. Car si le yacht est un objet de riches, ça reste un hôtel flottant qui fait travailler énormément de monde. Et

un yacht en mer l'été se retrouve sur les chantiers varois et azuréens à l'automne. Grâce au programme sur les mouillages, on a amorcé la pompe.

Quelle sera la suite ?

Dans le monde de la grande plaisance, il faut toujours garder l'œil ouvert. Être en alerte pour pouvoir proposer le meilleur service. Nous discuterons de tout cela à l'occasion du salon de Cannes avec les professionnels du secteur ainsi que le préfet maritime, qui nous fait l'honneur de venir nous rencontrer. Le mouillage, c'est une chose. Mais il faudrait également décliner des labels afin de le valoriser. Nous devons être capables dans la Région Sud de proposer des « services plus » pour rester incontournable.

PROPOS RECUEILLIS PAR
 VINCENT WATTECAMPS

